

vous rappeler son départ et, en abrégé, ce qui lui est arrivé depuis.

“ Vous savez qu’il est votre aîné, qu’il vint au monde à Plérin, le 23 janvier 1715. Parrain, oncle paternel, Olivier Desbois ; marraine, tante maternelle, Jacqueline Quémar. Il a reçu ses premiers principes, de Messire Jean-Joseph Briand, recteur de Pleven. J’ai omis qu’il fut nommé Jean-Olivier. Vous convenez qu’il a toujours bien fait ses classes.....”. La sœur parle ensuite de son ordination, de son départ pour Québec avec M. de la Ville-Angevin et Mgr de Pontbriand, de sa vie et de ses travaux à Québec, de son choix comme évêque, de son voyage à Londres pour se faire accepter, puis elle continue : “ Les choses étant bien arrangées, il passa en France, mais n’eut la permission qu’à cause de vous, ma chère mère, et mon oncle le recteur. On ne voulait pas qu’il passât en France, mais il fut envoyé se faire sacrer dans les Flandres Autrichiennes (1) : c’est ce qu’il nous a assuré quand nous avons eu la consolation et le plaisir de le voir chez nous où il arriva le 19 décembre 1765. Je n’oublierai jamais le plaisir, la joie et la tendresse avec laquelle vous vous embrassâtes, l’un l’autre, et nous tous frères et sœurs. Nous l’avons trouvé toujours le même, bon fils, bon frère, doux, humble, s’humiliant et se reconnaissant indigne, méprisant les grandeurs et dignités ; point d’ambition pour les richesses ; si ce n’était qu’il craignait de s’opposer aux desseins de Dieu et au soutien de la religion, il eut préféré de demeurer caché et inconnu dans la petite famille. Toutes ses bonnes dispositions qu’il vous a souvent marquées devant moi doivent vous consoler de son absence et espérer qu’il fera un jour un saint, qu’il fera votre gloire et votre couronne dans le ciel où j’espère par ses bonnes œuvres, prières, que nous le verrons tous un jour.....”

(1) En fait, Mgr Briand fut sacré à Paris.